

*La voie juive est celle des « nombreux chemins »*

# OUVRIR LE CHAMP

## DES POSSIBLES

**Floriane CHINSKY**

**Dr en Sociologie du Droit, rabbin à Judaïsme En Mouvement**



**Avec la fête de PessaH, la tradition juive renouvelle chaque année sa sortie d'Égypte qui invite à sortir de la dualité esclavage/liberté.**

**T**out avait bien commencé. Joseph était un héros de l'Égypte, Pharaon l'admirait et l'avait élevé au sommet du pouvoir. Sa famille avait été accueillie à bras ouverts. Mais brutalement, les Hébreux découvrent que Pharaon a un autre visage. Saisi par des attaques de crainte, il se retourne contre eux, les soumet, les oppresse, les rabaisse. Ils finissent par crier vers l'Éternel, qui les entend et s'apprête à les délivrer. Pharaon prend conscience qu'il va tout perdre, s'excuse, promet de les libérer, mais à dix reprises, son cœur s'endurcit, il rejette la faute sur eux, les accuse d'être "oisifs".

Il faudra beaucoup de courage aux Hébreux pour quitter l'Égypte. Il leur faudra beaucoup d'aide, le Créateur du monde lui-même devra intervenir, les Égyptiens également devront prendre leurs responsabilités, faire pression sur Pharaon, partager des ressources avec les Hébreux pour leur permettre de fuir. L'histoire se terminera de façon dramatique : l'armée égyptienne les poursuivra... jusqu'au cœur même de la mer. Seule la mer refermée brutalement sur ces soldats mettra fin à la poursuite. Les enfants d'Israël seront enfin sauvés et se réjouiront, ainsi que la Torah l'enseigne. L'Éternel, pour sa part, sera dans la tristesse de ce si terrible "moindre mal", comme le raconte le *midrach*.

### DOUBLE OPPRESSION

Avec la fête de PessaH, la tradition juive renouvelle chaque année sa sortie d'Égypte, *Mitsraïm* en hébreu, qui renvoie à l'étroitesse de vue. Cette limita-

tion entraîne une oppression et, de leur côté, les Hébreux expérimentent le *kotser rouaH*, le souffle court. L'Égypte est opprimée par ses conceptions étroites, les Hébreux le sont par un présent accablant. Pour notre part, nous vivons des tensions liées aux réalités du confinement, de la maladie, du deuil. Nous subissons également des pressions liées à nos visions du monde, nos craintes personnelles, nos phantasmes. Comment éviter les situations piégeantes et polarisées, comme celle du couple victime/oppresseur ?

Parfois, le prix de la dépoliarisation est élevé, mais mieux vaut une fin douloureuse qu'une continuation indéfinie de l'oppression. Le temps de la libération est lui aussi important. Il faudra dix plaies pour que la situation évolue et quarante ans dans le désert pour que les Hébreux réussissent à sortir du traumatisme subsistant. En ce qui nous concerne nous, Hébreux modernes, nous marquons cette continuité dans l'effort par un rituel simple et difficile à la fois : nous comptons littéralement chaque jour le nombre de jours écoulés depuis PessaH. Certains appellent cela la "méthode des petits pas", nous pouvons fixer de petites étapes, célébrer nos petites réussites, pour nous encourager et nous guider vers de plus grandes.

### ÉLARGIR NOS CHOIX

Enfin, j'aimerais retenir de cette histoire une définition de l'oppression : l'esclavage (comme l'idolâtrie) consiste à avoir la "vision étroite", le "souffle court", à n'avoir pas d'espace de pensée ni d'alternatives d'action. La liberté au contraire (comme le réel "service de dieu") se développe avec notre capacité de prendre du recul, d'envisager de nouvelles solutions, de ne pas nous soumettre aux "obligations". À ne pas nous soumettre, à ne pas nous révolter, mais à choisir, réellement, et à endosser nos choix, à créer des alternatives éthiques, mêmes inhabituelles et corrosives.

Heinz von Foerster, penseur du système et cybernéticien, exprimait une position éthique très intéressante : « *Dans chaque situation, fais en sorte d'augmenter le nombre des choix possibles.* » Cette position est le contraire d'une polarisation relationnelle extrême dans un couple « oppresseur/victime » comme celui des Hébreux et des Égyptiens. Nous sommes censés éviter la révolte autant que la soumission et la perte identitaire, et rechercher l'étude, l'interrogation des textes, l'exploration des alternatives. ■